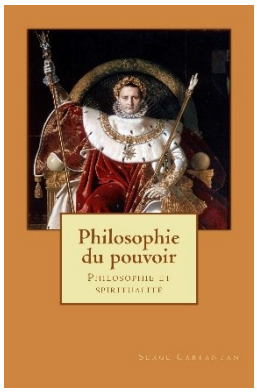
Remarques sur la politique (partie 29)



Ce dossier compile en vrac des réflexions sur la politique d'origines diverses. Surtout de Telegram et de 𝕏. S'y ajoutent quelques mises au point philosophiques. Cependant, te site *Philosophie et spiritualité* ne revendique pas les propos qui figurent ici. Ils sont donnés pour information, comme sujet de réflexion à prolonger. Il n'est pas engagé par telle ou telle affirmation présente dans ce texte. Un rappel : le site *Philosophie et Spiritualité* ne milite pour *aucune* organisation. Lire le Manifeste du site[1]. Toutefois, ci-contre sous le titre *Philosophie du Pouvoir*, une série de leçons publiées sur le site, qui proposent les éléments de culture de base pour une réflexion sur la politique.

§1138 France : Je soupçonne Jean-Luc Mélenchon de chercher à amener la France au chaos absolu», alerte Pierre Lellouche, ancien ministre et spécialiste des questions internationale[2].

Au bout d'un moment[3], il va falloir nommer le responsable de cette chienlit. Ce n'est pas "la jeunesse". Ce n'est pas "les quartiers". C'est un projet politique.

Et il a cinquante ans. 1981, Mitterrand arrive au pouvoir. Deux ans plus tard, c'est le tournant de la rigueur : la gauche renonce à changer la vie des ouvriers. Il lui faut un nouveau carburant. Elle va le trouver.

1984, SOS Racisme est lancé avec la bénédiction de l'Élysée et du PS. "Touche pas à mon pote." Sur le papier, c'est de l'antiracisme. Dans les faits, c'est une machine politique qui apprend à toute une génération qu'elle est d'abord une victime, et que la France est son problème. 1986, Mitterrand instaure la proportionnelle pour faire entrer le FN à l'Assemblée et casser la droite. Le calcul est assumé : diviser les Français pour garder le pouvoir. Ensuite viennent quarante ans de politique de la ville et des dizaines de milliards. Des quartiers transformés en clientèles, des associations sous perfusion, des élus qui achètent la paix sociale au lieu d'exiger l'école, le travail et la loi.

2011, Terra Nova, le think tank du PS, l'écrit noir sur blanc : abandonnez les ouvriers, misez sur les diplômés, les jeunes et les minorités. Le peuple français est officiellement rayé de la stratégie électorale de la gauche. Aujourd'hui, LFI finit le travail avec la "créolisation" et la "Nouvelle France". Chaque émeute est requalifiée en "révolte", chaque casseur devient un "jeune défavorisé", chaque policier un suspect. Et des médias sous perfusion d'argent public relaient le récit. Le résultat, c'est une fracture que la gauche a creusée elle-même entre les Français dont les familles sont là depuis des générations et ceux issus de l'immigration. Une partie de cette jeunesse a été flattée, instrumentalisée, entretenue dans le ressentiment. On lui a appris à haïr son propre pays. Et maintenant que la colère déborde, ceux qui ont allumé la mèche ne contrôlent plus rien. Le responsable a un nom : le socialisme. Le collectivisme, sous toutes ses formes. Parce que cette idéologie ne survit qu'à une condition : le chaos. Il lui faut un pauvre à entretenir, un immigré à victimiser, une colère à canaliser, un coupable à désigner. Une France apaisée et prospère, où chacun s'élève par son travail,

---

[1] http://www.philosophie-spiritualite.com/information_links/manifeste.htm
[2] https://x.com/CNEWS/status/2106812140732457133?s=20
[3] https://x.com/brivael/status/2107107463996612985?s=20

c'est sa mort politique. Ils n'ont jamais voulu résoudre les problèmes. Ils en vivent. À cette gauche : vous êtes à vomir. Et votre temps est compté. Rendez-vous en 2027.

§1139 France : Comment je suis passée à droite[4] : Bon, je n'ai pas eu ce parcours exceptionnel, comme une Marguerite Stern, passant de l'extrême-gauche à l'extrême-droite. Il y avait déjà un terrain. Déjà, je ne pouvais pas me blairer les gauchistes. Bien que je fusse incapable de les nommer ainsi parce que, de par ma formation artistique, je m'étais retrouvée à les fréquenter en permanence, et que je n'arrivais pas bien à mettre des mots sur les raisons qui faisaient que certains types de personnes me rebutaient d'une manière particulière.

Je me disais : ceux qui s'habillent avec des sarouels, ceux qui se font des dreads, ceux qui militent. Je trouvais ces militants communistes, antifas ou féministes très antipathiques. Comme j'avais décrété très jeune que la politique était vulgaire, non noble, pas "poétique", j'avais travaillé consciemment à me dépolitiser et je ne voyais pas le rapport avec "être de gauche". J'étais de gauche par défaut. Être de droite signifiait pour moi ces jeunesses sarkozistes composées de jeunes ridicules en costards avec des raies sur le côté. Et l'extrême droite, c'était comme les pédophiles, c'était interdit. Je ne votais pas. J'avais un excellent ami qui était de droite. À Toulouse, au Mirail, il a fait partie de ce groupe qui a milité pour la réouverture de la fac lors des grèves. Je me souviens que je le trouvais courageux, mais tout comme pour la gauche, je pensais que militer ne servait à rien du tout.

J'avais aussi des amis qui aimaient Dieudonné ou Soral, et qui plaisantaient sur les Juifs (ce qui devrait vous indiquer très clairement qu'ils n'ont jamais été à droite, parce que ces amis étaient vus comme excentriques, complotistes, mais pas comme de droite). D'autre part, je ne pouvais pas m'encadrer les musulmans, même avant 2015. Surtout par rapport à la manière dont il traitait les femmes. Et puis, quand j'étais ado, il y avait les "Arabes de Borny", les racailles qui nous faisait chier en ville et avec lesquelles parfois on se battait (ils ne mettaient pas encore des coups de couteau). Je me souviens avoir dit à ma mère : "Pourquoi les Arabes font chier ?" Ce à quoi ma mère m'avait répondu que ce n'était pas bien d'être raciste, qu'ils allaient finir par s'intégrer, tout comme les Italiens et les Polonais."

Elle ne m'avait pas convaincue. Et puis en remontant aux sources, il avait mon père, parti vivre au Congo quand j'étais petite, et chez qui je devais aller en vacances. La première fois que je suis arrivée à Brazzaville, il n'y avait pour moi que deux mondes : celui des adultes et celui des enfants. J'en suis repartie avec un nouveau classement : celui des blancs et des noirs. Les noirs étaient complètement cons. Alors comment je faisais pour fréquenter la gauche et être de gauche avec tout ça ? Eh bien, tout simplement, je pensais que je n'étais pas quelqu'un de parfait, et que parmi mes défauts, il y avait le racisme, que je m'arrangeais pour dissimuler. Il m'est arrivé de le confier occasionnellement, sans choquer d'ailleurs. Et puis, j'étais des leurs, alors, comment aurais-je pu incarner le mal ? Un jour, en 2020, c'était le confinement. J'écrivais beaucoup chez moi. Pour les besoins d'un texte, je me suis rendue sur Street View voir les HLM où habitait ma grand-mère quand j'étais enfant. C'était une cité, dans le Vaucluse, ou ne vivaient que des blancs : des Français et des Espagnols majoritairement. L'ambiance était excellente, les enfants couraient partout, les hommes jouaient à la pétanque, les femmes discutaient aux balcons habillées de robes fleuries. En cliquant sur la carte, je suis arrivée immédiatement sur cette image : devant l'école primaire qui jouxtait la cité, patientait un groupe d'au moins trente

[4] https://x.com/enclosdivin/status/2107383700287615308?s=20

femmes. Toutes vêtues de noir, toutes voilées. Et je me souviens que ma première pensée fut : "Le grand remplacement, c'est vrai. Le grand remplacement n'est pas une théorie. L'extrême droite a raison. Je suis d'extrême-droite."

§1140 France : Quelque chose m'interpelle sur les lycéens d'aujourd'hui : pourquoi sont-ils tous habillés en noir ? Ou, au mieux, en gris ? Pourquoi les couleurs ont-elles disparues ?

Les émeutes se succèdent, les violences se banalisent, et rien ne semble jamais bouger. Pourquoi ? Il y a plusieurs raisons à cela. En voici une. Dans une partie des cercles parisiens où se fabrique le discours public, certaines phrases coûtent encore trop cher. Dire que ces violences relèvent souvent moins de la révolte sociale que du pillage et de la haine des institutions. Que des décennies de milliards investis dans les "quartiers" n'ont pas suffi, parce que tout ne relève pas des moyens mais aussi du culturel et de l'anthropologique. Que la violence d'un mineur tient souvent moins à la fameuse « société » qu'à une socialisation primaire défaillante, où l'autorité n'est pas transmise et la violence pas réprouvée, et qu'il faut donc engager la responsabilité des parents, y compris par la sanction. Que si l'assimilation a échoué pour certains, ce n'est pas faute d'avoir été proposée, mais parce qu'elle a été refusée. Dire tout cela, c'est s'exposer à la réprobation de son milieu et à une perte de statut. Fin des invitations, fin des tribunes, regards gênés au dîner, etc. Personne n'est vraiment dans le déni. C'est un calcul social parfaitement rationnel. Tant que le signalement vertueux rapportera davantage socialement que la description du réel, le réel restera mal décrit. Et ce qu'on décrit mal, on le résout mal.

Je suis persuadé que l'extrême gauche souhaite, secrètement mais ardemment, qu'il y ait un mort dans les affrontements actuels. On se servira ensuite de ce «martyr»fut-il un voyou, pour exiger l'impunité, étendre et radicaliser le mouvement, aggraver la chaos. ...dans l'espoir de hâter l'avènement de la Révolution. Une utopie nourrie de haine et de fanatisme[5]...

Je ne sais pas vous mais moi j'en peux plus de toutes ces manifs de connards gauchistes avec leurs keffiehs et leurs drapeaux palestiniens ...si j'avais une baguette magique j'enverrai tous ces abrutis en Palestine. Ils feraient bcp moins les guignols[6].

§1141 Brésil : Flavio Bolsonaro fils de Jair Bolsonaro[7] et sénateur, candidat aux Présidentielles brésiliennes : "le Brésil ne tiendra pas encore 4 ans avec un gouvernement d'extrême gauche, de la même façon que la France, j'en suis convaincu ne tiendra pas un mandat de plus, avec un gouvernement aussi incompétent que celui d'Emmanuel Macron qui a fait tant de mal au pays. Lorsqu'il va au Brésil, il prend des photos, il embrasse quelques arbres[8]".

§1143 Espagne : Après la chute du gouvernement Sánchez, les troubles se propagent également en Espagne, à Barcelone. Il est possible que nous soyons au début d'un événement de grande ampleur en Europe occidentale, car tous ces pays souffrent d'une faible croissance, d'une dette croissante et de l'insécurité dans les rues.

§1144 France : Je m'étonne qu'une majorité[9] ne comprenne pas ce qui se passe devant nos yeux. Il n'y a aucun mouvement populaire. Il y a juste eu quelques

[5] https://x.com/brunogollnisch/status/2107170154056388888?s=20
[6] https://x.com/Violette126649/status/2107431817649279352?s=20
[7] https://x.com/FredGaulois/status/2107189420730491153?s=20
[8] https://x.com/FredGaulois/status/2020935709230600400?s=20
[9] https://x.com/salitribule/status/2107790650280222794?s=20

manifestations spontanées qui ont été instrumentalisées. Aucun mouvement populaire ne prend cette ampleur sans la volonté du pouvoir, sans une organisation et des financements que ne possèdent pas des manifestants lambda. Ce qu'on appelle « la gauche » a envoyé ses sbires dans les lycées pour dire aux jeunes quelles devraient être leurs revendications, parce que le smartphone interdit en classe, ça ne faisait pas très sérieux. Là où la gauche est forte, c'est qu'elle forme des leaders dès le plus jeune âge, leur apprend la rhétorique et utilise les médias complices pour les mettre en avant. Croire, ou faire croire aux gens qu'il s'agirait là d'un mouvement populaire qui fera changer les choses, alors que c'est exactement tout le contraire est soit de la naïveté, soit une fraude. S'il est organisé et médiatisé, c'est qu'il sert le pouvoir (dois-je rappeler que des manifestations anti-pass ont réuni des centaines de milliers de personnes en France sans aucune image dans les médias?) Ces jeunes sont manipulés. Alors que le pays s'écroule à cause de le corruption de la part de la même caste au pouvoir depuis plus 250 ans, dont font partie leurs "sauveurs", ils revendiquent un asservissement renforcé : être dirigé, être financé, être assisté. On pourrait appeler ça des idiots utiles mais ce ne sont pas encore des adultes, ils sont sans expérience de la vie, avec une observation du monde limitée et en plus orientée par les médias, auxquels on a en plus cessé d'enseigner les bases. Nous savons tous où cela va mener : au chaos désiré pour justifier plus de contrôle, moins de libertés, et finir de verrouiller la dictature qui s'instaure depuis une décennie.

§1145 Allemagne : après avoir remporté[10] le poste de président du Land à l'issue d'un scrutin historique, un élu de l'AfD confirme avoir été élu grâce au soutien de la CDU. Tobias Rausch a confirmé que les membres de la CDU l'avaient non seulement soutenu pour la présidence, mais qu'ils voteraient également pour Ulrich Siegmund au poste de ministre-président en décembre.

À l'issue du vote d'hier au Landtag de Saxe-Anhalt, l'Alternative pour l'Allemagne (AfD) occupe désormais pour la première fois le poste de président du parlement régional dans un Land allemand. Après avoir remporté ce poste, comparable à celui de président de l'Assemblée nationale, Tobias Rausch, âgé de 35 ans, a provoqué une onde de choc au sein de la classe politique allemande en confirmant qu'il avait été élu grâce au soutien des députés de l'Union chrétienne-démocrate (CDU). Le soutien de quatre députés de la CDU pourrait constituer l'un des signes les plus concrets de l'effritement du rempart politique dressé contre l'AfD.

Le président nouvellement élu du Parlement régional de Saxe-Anhalt a déclaré mercredi que des membres de la CDU, parti conservateur, avaient voté pour lui. Plus important encore peut-être, il a indiqué que quatre députés de la CDU avaient accepté de soutenir le candidat de l'AfD au poste de ministre-président en décembre, ce qui signifie qu'Ulrich Siegmund pourrait bientôt devenir le premier homme politique de l'AfD à diriger un gouvernement régional.

§1146 Le Palestinien[11] est une personne élevée dans le meurtre, dans le sang et dans la violation du droit à tuer toute chose différente de lui ; c'est sa nature génétique, dès l'enfance, un terroriste malade. Célébrer le meurtre de civils et leur enlèvement, ce n'est ni de la résistance ni du courage comme le prétend l'ignorant ; cela me pousse à

[10] https://www.aubedigitale.com/allemagne-apres-avoir-remporte-le-poste-de-president-du-land-a-lissue-dun-scrutin-historique-un-elu-de-lafd-confirme-avoir-ete-elu-grace-au-soutien-de-la-cdu/

[11] https://x.com/Mory1996XI/status/2107759229826121996?s=20

rejeter et à mépriser toute personne qui adopte cette position, quelle que soit sa nationalité. C'est une bête sanguinaire.

Les Allemands ne célèbrent pas l'Holocauste. Les Japonais ne descendent pas dans les rues pour célébrer l'attaque de Pearl Harbor. Les Américains ne célèbrent pas le souvenir de la bombe d'Hiroshima et Nagasaki. Mais les Palestiniens et leurs soutiens descendent dans les rues pour célébrer le 7 octobre, le jour où ils ont violé des femmes juives, tué des civils et brûlé des gens vivants[12].

Le Palestinien est formé par une idéologie totalitaire et des institutions éducatives et médiatiques qui lui inculquent les discours de la haine, la glorification de la mort et la légitimation du crime, ce qui lui dérobe son esprit et sa capacité à discerner l'humain. Et par conséquent, la culture de la tuerie devient une fin en soi pour lui[13] . Ils léguent à leurs enfants la haine comme une identité religieuse, et voilà qu'ils en récoltent les fruits… Tuer des femmes, des vieillards et des enfants est considéré comme une victoire selon les critères de ces criminels sanguinaires dérangés et de ceux qui leur ressemblent ; c'est pourquoi ils en font une fête.

Vaincus et lâches qui ciblent les faibles, „et qui voient dans le meurtre des femmes, des enfants et des vieillards une victoire et qui sortent pour la célébrer, car ils ne possèdent rien d'autre que d'offrir la mort et la destruction comme matière à la mobilisation médiatique, et leur cause n'est qu'un voile pour verser le sang des innocents.

§1147 France : Les interviews des manifs[14] étudiantes résument bien la situation du français moyen.

Entre 14 et 27 ans, les jeunes baignent dans la gauche culturelle et sa vision bisounours de la vie. Il faut un État nounou pour subvenir à leurs besoins. Ensuite, ils rentrent sur le marché de l'emploi. Les femmes restent à gauche par bien-pensance culturelle et les hommes se réveillent petit à petit pour finir, à 35 ans, libéraux.

La fenêtre de tir pour être libéral est donc de 30 à 45 ans. En effet, après avoir passé plus d'une décennie à cotiser dans le pays avec les prélèvements les plus élevés du monde, ils finissent pris en étau. Libéraliser signifierait s'asseoir sur ce qu'ils ont déjà amassé en cotisations sociales. Les anciens libéraux redeviennent alors socialistes pour protéger la retraite par répartition qui leur est due (même si elle réduit de plus en plus). Chaque jour que tu passes en France à contracter avec l'État te rapproche un peu plus du socialisme. Car oui, dans le monde réel, les valeurs morales passent souvent après les intérêts du porte-monnaie. Donc, arrête de palabrer et vote avec tes pieds.

[12] https://x.com/Mehagopyan/status/2107719156170715403?s=20
[13] https://x.com/Mehagopyan/status/2108024558036881540?s=20
[14] https://x.com/brivael/status/2107828980137001082?s=20

§1147 Louise Montangon n’a pas levé la voix pour exister face à Gabriel Attal[15]. Elle a levé les faits, et le plateau s’est tu autour d’elle. Responsable de l’UNI Bordeaux, elle n’est pas venue chercher un passage télé. Elle est venue avec un bilan, des classements, des postes, des violences, et cette phrase qui a tout résumé : « Ça ne sert à rien de me regarder avec un petit sourire, votre bilan est désastreux. » Pas une formule préparée juste une mise au point. Le sourire d’en face n’a pas tenu. Les éléments de langage non plus. Ce qui frappe, ce n’est pas seulement la réplique. C’est



la manière. Elle ne récite pas une note, elle enchaîne, elle coupe, elle revient, elle refuse le sujet de diversion, elle remet le ministre devant ce qu’il a porté quand il était rue de Grenelle. PISA, le niveau en français et en maths, les profs, les suppressions prévues au PLF 2024 : elle ne lâche rien, et elle le fait sans la moindre révérence pour le costume. À vingt ans, face à un ancien Premier ministre qui se voit déjà ailleurs, elle a l’air de celle qui a lu les textes pendant que l’autre répétait la com’. On a vu défiler, ces dernières années, des plateaux entiers incapables de tenir Attal plus de trente secondes sans se faire reprendre le micro. Elle, elle l’a éparpillé façon puzzle. Pas en criant. En insistant. En restant sur le chiffre quand on lui demandait de passer à autre chose et en lui disant, calmement, que des milliers de jeunes pensent la même chose, et que le sourire ne vaut pas réponse. C’est ça, la Masterclass, pas le clash. La netteté. Une étudiante de Bordeaux qui rappelle à un candidat que l’Éducation nationale n’est pas un décor de campagne, et qui n’a besoin de personne pour finir ses phrases. Je m’incline Louise

À ceux qui tamponnent l’étiquette « extrême droite », après le passage de Louise Montangon : vous avez vu la séquence, et vous n’avez toujours rien trouvé d’autre. Elle parle, phrase nette, une idée qui va au bout, pas de fiche, pas de béquille, pas de sourire de communicant. Une étudiante de Bordeaux qui tient le plateau, pose des faits, et laisse Attal sans la petite musique habituelle. 4 mots la définit : Brillante. Élocution, justesse, niveau. Le genre de prestation que la plupart d’entre vous n’ont jamais tenue en public.

Et votre réponse ? Le tampon. Extrême droite. Comme si le mot remplaçait un argument. Comme si coller l’étiquette dispensait de répondre à ce qu’elle a dit. Vous n’êtes pas en désaccord. Vous êtes dépassés. Vous n’avez pas le début de son souffle, ni de sa précision, ni de sa capacité à rester claire quand ça serre. Alors vous volez le débat. Vous remplacez le fond par le classement. C’est plus simple et ca évite de se demander pourquoi une étudiante vous met en difficulté là où vos champions de plateau s’emmêlent. Continuez. L’étiquette ne cache pas l’écart, elle le confirme.

Je n'ai pas regardé l'émission, je n'ai vu que des extraits sur 𝕏 mais je l'ai trouvé particulièrement brillante, factuelle et d'une éloquence à faire pâlir les "spécialistes" de plateaux TV. Pas de wesh.... Normal, elle n'a pas le look des zonards illettrés. lle est plus que brillante : Elle est étincelante... En France : Bon sens = extrême droite. Fin de la blague.

Ceux qui se prêtent à cet étiquetage confirment que la gauche aime les débiles car ils sont manipulables. Ca fait 40 ans qu'elle fabrique des crétins, ce n'est pas pour rien. Louise a forcément le profil que cette engeance déteste.

---

[15] https://x.com/Guigz75116/status/2107713417331065223?s=20

L'extrême droite n'existe pas. C'est une construction de la gauche pour ne pas répondre sur le fond, sur leur échec. Et cette étiquette, qui a été purement construite, n'imprime plus du tout. Bientôt la libération. Et au boulot les gauchistes, toutes les subventions qui vous maintiennent en parasite seront coupées.

§1148 Je suis convaincu qu'à gauche, il y a beaucoup plus de psychopathes, de pervers et de manipulateurs qu'on ne l'imagine. À droite il y en a forcément mais bien moins. Et je vais vous expliquer pourquoi.

Parce que pour un manipulateur, la gauche offre une *couverture morale* absolument idéale. Vous vous présentez comme quelqu'un de bien, de tolérant, de généreux, qui défend les pauvres, les minorités, les opprimés, les enfants. Vous êtes automatiquement perçu comme quelqu'un de profondément humain. Et derrière cette façade, vous pouvez dissimuler les pires intentions. C'est exactement le genre de couverture que recherchent certains prédateurs, pervers, psychopathes etc. des positions qui inspirent naturellement confiance, qui donnent une autorité morale et qui permettent d'approcher des personnes vulnérables. Un éducateur qui profite de la confiance des familles. Un responsable associatif qui instrumentalise des jeunes. Un militant qui prétend défendre les opprimés pour mieux exercer son emprise. Un homme politique qui donne des leçons de morale tout en se comportant comme une ordure dans l'ombre. Et c'est particulièrement inquiétant lorsqu'il s'agit de la jeunesse, parce que les jeunes sont plus faciles à influencer lorsqu'ils pensent avoir affaire à quelqu'un qui défend le bien. Je ne dis pas que tous les gens de gauche sont comme ça. Je dis que cette posture de supériorité morale peut constituer un formidable refuge pour ceux qui ont précisément quelque chose à cacher. Et la gauche leur offre le terreau idéal pour prospérer et en abriter des tonnes.

Le vrai grand remplacement est en cours et il est idéologique. La gauche, le gauchisme, le communisme mental sont en train de perdre leur crédibilité PARTOUT. Bientôt leur chute et la tonte. 70 ans de pure folie qui va bientôt s'arrêter[16].

§1149 Nous devons nous préparer à nous défendre[17], il est certain que nous allons être attaqué, de l'intérieur. Le danger est dans nos écoles, nos mairies, à l'assemblée nationale ! La séquence actuelle de violences et d'insécurité n'est pas seulement un désordre de rue. Elle sert aussi de répétition politique.

Jean-Luc Mélenchon n'a pas les moyens de faire tomber le gouvernement aujourd'hui, s'il les avait, il s'en servirait. Faute de majorité, il cherche autre chose : polariser, radicaliser une partie de l'électorat et installer l'idée que la France est structurellement hostile aux personnes racisées. Ce récit est repris par des élus. Lorsque Bagayoko affirme que l'État est raciste et qu'Emmanuel Macron donnerait instruction à la police de frapper ou d'interpeller en priorité les personnes racisées, il inverse la charge des faits. Les images des lycées et des cortèges montrent autre chose : parmi ceux qui cassent à visage découvert, sans gants, la très grande majorité des visages et des mains visibles appartiennent à des jeunes issus de l'immigration. Ceux qui restent masqués ou voilés échappent au décompte, mais le noyau identifiable des dégradations est massivement le même.

Dès lors, une interpellation a mécaniquement plus de chances de concerner un racisé, non parce qu'un ordre racial aurait été donné, mais parce que cette population est surreprésentée parmi les auteurs. Le dire n'arrange pas ceux qui ont besoin du récit

---

[16] https://x.com/brivael/status/2108162455931170822?s=20

[17] https://x.com/alainpaulweber/status/2108278319061811656?s=20

inverse. L'enjeu n'est pas seulement matériel. Les vitrines, les abris et les véhicules seront payés par les contribuables. Le dommage moral l'est moins : chaque soirée de casse creuse l'idée que le vivre-ensemble est déjà rompu, et que seule la confrontation permettra aux minorités de ne pas être "écrasées". C'est précisément la pente que certains veulent accélérer, pour qu'une colère maximale coïncide avec un premier ou un second tour où Mélenchon serait absent ou battu. Beaucoup de Français, même les plus fans, ont cessé de croire à la compétence d'Emmanuel Macron sur ce sujet. Ils voient l'ordre public céder, le récit officiel contredire ce qu'ils observent, et une stratégie qui transforme des émeutiers en victimes structurelles. Face à cela, deux issues existent. Laisser faire, au motif que les casseurs sont moins nombreux, revient à accepter qu'une minorité violente impose son calendrier. L'autre consiste à s'organiser maintenant : défendre l'école, le quartier, la famille et le mode de vie par les voies légales, la pression politique et la solidarité civile, avant qu'une nuit électorale ne transforme l'inquiétude en fait accompli.

Ce n'est plus une hypothèse. C'est le scénario que la séquence en cours prépare. Nous anticiperons d'abord par la voie légale : signalements, pression sur les élus, présence dans les bureaux, recours, et refus de laisser le récit officiel contredire ce que chacun peut voir. Cela ne suffira pas le soir venu. Mélenchon et ses sbires, Bagayoko et ses affidés, ceux qui soufflent sur les braises ne laisseront pas le choix. Soit leur camp l'emporte dans les urnes, soit ils tenteront d'imposer dans la rue ce que le scrutin leur a refusé. Dans les deux cas, l'objectif est le même : faire céder une société qu'ils décrivent déjà comme illégitime. Si nous ne sommes pas prêts ce soir-là, nous nous ferons écraser. Non parce qu'ils seraient les plus nombreux, mais parce qu'une minorité décidée l'emporte toujours sur une majorité qui attend que l'ordre revienne tout seul. Il faudra donc défendre ce qui est déjà à nous : notre culture, notre famille, notre religion, nos amis, le mode de vie que l'on veut transmettre. Non pas en allant provoquer, mais en n'étant plus absents quand on viendra le prendre. L'organisation ne se décide pas à minuit, devant une mairie ou un lycée en feu. Elle se prépare maintenant, quartier par quartier, pour que la nuit électorale ne soit pas le moment où l'on découvre qu'il est trop tard.

§1150 Si la gauche connaît un tel succès auprès des personnes les plus simples d'esprit, c'est précisément parce que, dans ses discours, elle fait appel aux instincts les plus primaires de l'être humain : le ressentiment, la peur et l'envie. Elle désigne ceux qui ont atteint leurs objectifs et présente leur réussite comme quelque chose d'injuste, offrant ainsi un réconfort facile : que tu puisses te sentir à l'aise avec le fait de n'avoir rien accompli dans la vie[18].

Ce que dit une proche de LFI : Lors d'un colloque de l'Institut La Boétie, la Pr d'économie Anne-Laure Delatte (proche de LFI) lâche le morceau : une fois qu'on aura taxé les ultra-riches et les grandes entreprises, ça ne suffira pas ; il faudra augmenter les impôts pour tout le monde[19].

Dans un pays normal, les gauchistes ont honte de leur religion de l'envie, ils rasent les murs et évitent de l'ouvrir en public. Le samedi soir, les émissions de divertissement se moquent de la stupidité des gauchistes et de leur idéologie nauséabonde. En France, ils font la loi, définissent qui a le droit de se présenter aux élections, trustent les media, donnent des leçons de morale au peuple, et, le samedi

[18] https://x.com/LIBERTARIOgchg/status/2108147325688262657?s=20
[19] https://x.com/virginie1landry/status/2108116291194060817?s=20

soir, ils se moquent des gens intelligents et rationnels que sont les gens de droite. La France est un pays très malade.

LFI n'est pas l'opposé du macronisme. C'est sa forme finale. La version radicale du même logiciel : dissoudre la nation, dissoudre les frontières, dissoudre l'héritage. Sauf que là où le centre le faisait par naïveté, LFI le fait par stratégie[20].

Le centre et LFI ne sont pas deux projets opposés. C'est le même projet. L'un en est le début, l'autre en est la fin. Pour comprendre la France d'aujourd'hui, il faut remonter à la chute du mur. 1989. L'Occident gagne la guerre froide et une génération entière d'élites se persuade que l'histoire est terminée. Plus de guerres, plus de nations, plus de civilisations. Juste des marchés, des normes, des traités et des consommateurs interchangeables. C'est l'esprit de Davos. C'est la construction européenne version Bruxelles. C'est ce centrisme mou qui a cru qu'on allait toucher les dividendes de la paix pour l'éternité. Qui a cru qu'il suffisait d'ouvrir les frontières, d'ouvrir les marchés, d'ouvrir les esprits, et que tout le monde finirait par nous ressembler. Que l'intégration se ferait toute seule. Que l'identité était un vieux réflexe de paysans qu'on allait dissoudre dans le progrès. On sait aujourd'hui que ce projet a échoué. Le monde n'est pas devenu un grand marché pacifié. On est entrés dans le choc des civilisations. Et pendant que le centre gérait le déclin dans des tableurs Excel, l'islamisme avançait chez nous, quartier par quartier, école par école, avec la complicité passive de gens qui n'ont toujours pas compris qu'il s'agit d'une menace existentielle. Et maintenant, tout s'accélère. On est en train de speedrunner trente ans d'histoire en quelques années. LFI n'est pas l'opposé du macronisme. C'est sa forme finale. La version radicale du même logiciel : dissoudre la nation, dissoudre les frontières, dissoudre l'héritage. Sauf que là où le centre le faisait par naïveté, LFI le fait par stratégie. Et cette stratégie repose sur deux leviers. Le premier, c'est la jeunesse. Vingt ans d'Éducation nationale profondément idéologisée ont produit une génération coupée du réel, qui n'a jamais créé d'entreprise, jamais payé de charges, jamais vu ce que coûte une civilisation à construire, mais à qui on a appris que l'Occident était coupable de tout. C'est la cible la plus facile à mobiliser au monde. Le second, c'est le vote communautaire. LFI a compris avant tout le monde qu'il y avait un électorat à capter en flattant l'islam politique, en lui promettant protection, reconnaissance et indulgence. Ce n'est pas de la solidarité. C'est du clientélisme électoral pur, et il se fait sur le dos de la France. Le centre a ouvert la porte. LFI est en train de la défoncer. Le vrai clivage n'est plus gauche contre droite. Il est entre ceux qui veulent que la France reste la France, et ceux qui sont prêts à la vendre morceau par morceau pour garder le pouvoir. Moi, j'ai choisi mon camp.

§1151 Tout n'est pas perdu dans ce pays. P. Praud vient de rendre hommage à Louise @louiselzeu dans l'heure des Pro 2 de ce soir. Si vous ne la connaissez pas encore, voici 4 min pour comprendre son potentiel : "C'est un miracle, intelligente, efficace dans la rhétorique qui a remis tout le monde à sa place, l'élève qu'elle avait en face d'elle, le prof, la magistrate. Un cours magistral et la leçon est venue d'une jeune fille de 21, 22 ans, elle s'appelle Louise, tout n'est pas perdu dans ce pays. Cette jeune femme a scotché tout le monde parce qu'elle a dit les choses telles qu'elles sont[21]."

§1152 Coup d'état: le *Wall Street Journal* révèle ce que macron prépare. Ce n'est pas moi qui le dis. C'est un journal américain qui l'écrit noir sur blanc. Le gouvernement français se dit prêt à *contourner le Parlement* pour imposer des

[20] https://x.com/brivael/status/2108540876482048092?s=20
[21] https://x.com/FredGaulois/status/2108279338927898768?s=20

milliards de coupes budgétaires. Pas seulement avec le 49.3. Avec une arme atomique jamais utilisée depuis 1958 : les ordonnances de l'article 47 alinéa 3 de la Constitution.

C'est quoi ce truc? C'est simple : si le Parlement n'a pas voté dans les 70 jours, le texte initial du gouvernement s'applique Automatiquement. Amendements balayés. Débats suspendus. Discussion terminée. Une première sous la Ve République. Et le compte à rebours a déjà commencé. Le gouvernement a suspendu les débats à l'Assemblée et dit envisager le 49.3 OU l'ordonnance budgétaire via l'article 47. Pourquoi cette précipitation ? Pourquoi ce passage en force digne d'une dictature ? Pour obéir aux exigences d'austérité de Bruxelles. En s'attaquant à qui? Aux retraités, aux médicaments et à l'hôpital... tout en augmentant encore la contribution à l'UE et l'aide à l'Ukraine. C'est le fossoyeur qui achève son travail. Il a ruiné la France, maintenant il veut gouverner sans les Français. Le Wallw Street Journal qui alertait déjà que "son budget n'a pas été équilibré depuis 1974, ses taux d'emprunt sont plus élevés que la Grèce" et que la dette est une bombe à retardement parle maintenant de "power grab", de prise de pouvoir autoritaire. Et ils ont raison. Si ce précédent passe, tous les autres deviennent possibles. Demain ils feront passer quoi par ordonnance ? La censure ? L'immigration ? C'est un coup d'État budgétaire. Ni plus ni moins. Les détails de cette procédure inédite et ce qui se joue réellement sont juste en dessous dans les commentaires.

§1152 Si vous sortez de Twitter et de Paris, trois-quarts des gens que vous croisez parlent comme ça. Mon père et ses potes artisans écoutent les GG sur le chantier, et ils pensent tous comme ça. *« "J'en ai marre de me lever le matin, de payer des impôts, pour réparer les conneries des autres. Ras-le-bol de ces pensants gauchistes ».*

Si ce n'est pire. Ils ne se sentent aucunement solidaire du merdier étudiant, de banlieue et d'EX.G, et c'est encore pire avec les jeunes actifs de 25-35 ans, qui les méprisent totalement. La gauche prépare un faux retour Gilets jaunes, mais tous ces déclassés doivent aujourd'hui voter pour RN et souhaitent se venger de la macronie par leur vote en 2027[22].

Soient ils sont mineurs, et pas responsable, et n'ont pas alors le droit de manifester et laisse les parents le faire, c'est mon avis, soient ils sont considérés comme suffisamment responsables pour avoir le droit de manifester, ils le sont alors pour en assumer les conséquences. Tu casses. Tu payes. Ou alors c'est tes parents qui payent !

§1153 Certains pensent qu'on vit dans une simulation. Quand je vois le niveau de PNJ-isme de certains, je me dis que ce n'est pas si improbable. On dit que l'histoire ne se répète pas, elle *rime*. Et là, elle rime fort. Depuis des siècles, à chaque crise, ce sont les juifs qui prennent. Peste noire, expulsions, pogroms, années 30. Toujours le même scénario. Pourquoi eux ? Une minorité minuscule, qui a fait de l'étude une quasi-religion depuis 2000 ans, et qui se retrouve mécaniquement surreprésentée dans la réussite : science, médecine, finance, prix Nobel. Peu nombreux, très visibles, très performants. Le profil parfait de la cible.

René Girard l'a expliqué mieux que personne. Le désir est mimétique : on veut ce que l'autre a. Quand une société entre en crise, la rivalité devient contagieuse, la violence monte, et la foule ne retrouve son unité qu'en désignant un coupable unique. Le bouc émissaire. Son sacrifice ramène la paix, jusqu'à la crise suivante. Ce qui change aujourd'hui, c'est que l'histoire accélère. Et l'antisémitisme a changé de camp. Il n'est plus principalement à l'extrême droite en uniforme. Il est à l'extrême gauche, et

[22] https://x.com/SirAfuera/status/2108158399233880262?s=20

l'islamisme en est devenu le véhicule. La mécanique est simple. Le communisme a toujours eu besoin de deux choses : du chaos, et une victime au nom de laquelle tout justifier. Hier le prolétaire. Puis la planète, le climat, l'eau. Aujourd'hui le migrant, et derrière lui un islam politique trop heureux de se faire porter par une gauche qui le prend pour un allié. La Palestine agrège tout ça. Victime absolue, oppresseur désigné, cause morale prête à l'emploi. Et de ce mariage entre gauchisme et islamisme est en train de naître quelque chose de profondément nauséabond. Je pense sincèrement que le risque de voir des folies pires qu'au XXe siècle n'a jamais été aussi élevé. Et la fin de ce cycle peut être d'une violence inouïe. Les centristes, avec leur mollesse et leur éternel "en même temps", portent une responsabilité immense. Quand on refuse de nommer les choses, on laisse les pires les nommer à notre place. Les peuples occidentaux doivent se réveiller. Et très vite. Parce que l'histoire, elle, ne nous attendra pas.

§1154 J'espère sincèrement me tromper. Mais je n'arrive plus à expliquer l'inaction de Macron autrement, alors posons une théorie.

Au fond, il n'existe que deux prismes pour gouverner un pays : le contrôle collectif et étatique, ou la liberté individuelle et le capitalisme. Tout le reste, c'est du maquillage. Macron porte un vernis libéral que plus personne ne prend la peine de gratter. En dessous, c'est un collectivisme mou. Pas celui de Staline, pas de goulag. Mais il en a tous les stigmates : un État qui prélève, régule, subventionne et administre absolument tout. Santé, éducation, retraites, logement, énergie, culture, jusqu'à la parole publique. Tout est collectivisé. Et c'est exactement pour ça que tout s'effondre en même temps.

Maintenant, posez-vous la seule question qui compte : à qui profite le chaos ? Si demain le pays bascule à droite, si le RN arrive au pouvoir, une grande partie des Français pense que la question de l'immigration de masse sera enfin traitée. Le désordre perdrait son carburant. Et avec lui disparaîtrait la justification permanente d'un État qui doit tout gérer, tout contrôler, tout réparer. Le chaos n'est peut-être pas un accident du système. C'est peut-être son véhicule. Et je vais plus loin.

Quand on voit le nombre de voix qui appellent ouvertement à l'insurrection, quand on sait que Mélenchon ne cache pas son admiration pour Robespierre, je me demande si Macron, consciemment ou non, n'est pas en train de créer les conditions d'une prise de pouvoir par l'extrême gauche. La meilleure façon de garantir que, quoi qu'il arrive, les collectivistes restent aux commandes. Quitte à transformer la France en Venezuela. J'espère que ce n'est pas ça. Mais vu la folie de la séquence actuelle, on pourrait y tendre. Alors méfiez-vous des révolutionnaires d'extrême gauche. Ce sont toujours les pires. L'histoire est constante sur ce point : ils promettent le peuple et livrent la terreur. Si la France tombe dans un collectivisme bâti sur l'idéologie de Mélenchon, nous aurons la synthèse de Staline et d'Hitler. Et ce jour-là, je vous conseille de partir. Très, très vite.

§1155 Est-ce que vous arrivez à imaginer ce que peuvent ressentir les Iraniens vivant en Occident ? Partout où ils ont trouvé refuge pour échapper à la barbarie islamique, ils voient aujourd'hui pulluler les drapeaux de la République islamique et les portraits de Khamenei brandis par les pro palestiniens. Comment en est-on arrivé là ? Pourquoi laissons-nous faire face à ce danger qu'est l'islamo-gauchisme ? N'avons-

nous donc rien retenu de la révolution islamo-marxiste de 1979 en Iran ? Écœurées[23] …

§1156 La gauche nous explique[24] depuis des décennies doctement que les quartiers se « ghettoïsent » tout seuls. L'architecture, paraît-il. Les immeubles, le béton, « les pauvres gens » qu'on aurait « parqués ».

Non, c'est encore une fable de la gauche. Ce sont certains de ceux qui y habitent qui en ont fait des ghettos. Trafic, racket, insécurité permanente, loi du plus fort. Pas le béton. Eux. La gauche pleurniche depuis des décennies : « On les a abandonnés, c'est la faute de la République ! »

Faux. C'est l'inverse. Les quartiers ne deviennent pas invivables par magie. Ils le deviennent parce que certains y imposent leurs règles, leur trafic et leur violence. Petite question qui dérange : pourquoi dans le 13e arrondissement de Paris, la communauté chinoise n'en a pas fait un ghetto ? Même densité, mêmes immeubles, mêmes « cités » et pourtant zéro deal à chaque coin de rue, zéro racket, zéro caillassage de pompiers. Des commerces, du travail, de l'ordre. Étrange, non ? À moins que le problème ne soit pas l'architecture. Mais les gens. Leurs comportements, leurs valeurs, leur refus de vivre autrement. La victimisation a bon dos. Le réel, lui, n'en a plus.

J'ai peur que même si les partis[25] les plus d'extrême droite prennent le pouvoir en Europe, ils n'aient pas ce qu'il faut pour vraiment réparer les choses. Pour inverser cette folie, il faudra prendre des décisions difficiles, car les expulsions massives sont le minimum absolu, et simplement restreindre l'immigration ne suffira pas. Il faudra aller à l'encontre de décennies de conditionnement gauchiste, confronter les institutions étatiques qui se mettront en travers à chaque étape.

Il faudra frapper durement les émeutiers et le terrorisme gauchiste/islamique qui se produira inévitablement. Il faudra changer la loi sans s'excuser pour favoriser les natifs. Il faudra probablement utiliser l'armée. Marine Le Pen est-elle à la hauteur ? Ou les Démocrates de Suède ? Ou Meloni ? Ou Reform UK ? J'en doute quelque peu. Mais rien ne changera si l'Europe se retrouve avec plus de chefs conservateurs mous dont le seul accomplissement est de réduire l'invasion de 10 %.

Peu importe que les immigrés soient gentils ou non. Il y a des milliards de gens gentils dans le monde. Ce n'est pas pour autant qu'ils doivent venir vivre en France. La France est pour les Français[26].

§1157 Voici comment j'élève mes enfants[27] pour qu'ils ne deviennent pas de gauche – pour qu'ils se développent normalement. Dès qu'ils développent des tendances gauchistes (généralement induites par des enseignants de gauche), l'argent de poche est équitablement redistribué à tous les membres de la famille. Les vêtements ne sont plus neufs, mais usagés et usés, provenant du voisinage (seconde main). Car les multinationales sont maléfiques. Puisque l'Internet provient également des méchants capitalistes et que la libre opinion y est dangereuse, il est débranché. Il n'y a plus que des aliments fades du voisinage. Seulement du bio, du Demeter du marché local et du boucher, pas de fruits frais de l'étranger. Se faire ramener de l'école en Tesla, c'est hors de question. Le vélo est à la mode. Bien sûr, le vieux. Pas le neuf, car le

[23] https://x.com/femmeazadi/status/2109294258674860360?s=20
[24] https://x.com/Guigz75116/status/2109191689248120903?s=20
[25] https://x.com/NiohBerg/status/2109241121725427995?s=20
[26] https://x.com/Stonepic1/status/2109290859426419165?s=20
[27] https://x.com/teslaxander/status/2109227931683738053?s=20

capitalisme est maléfique. Puisque les gauchistes traitent tout le monde de manière égale, peu importe ce qu'on accomplit, la paresse des frères et sœurs est récompensée au-delà de toute mesure. La visite de l'ami reçoit la délicieuse glace de marque, l'enfant n'a droit qu'à la glace bon marché à l'eau. Après 2 jours, le débat « Je suis de gauche » est généralement terminé pour au moins un an. L'éducation est si importante.

§1158 Question[28] : Les musulmans ne se sont jamais assimilés pacifiquement en 1 400 ans. Le socialisme n'a jamais fonctionné en 200 ans. Et vous voulez voter pour les deux ?

§1159 Le centre / Arc républicain serait actuellement éliminé[29] dès le 1er tour par Mélenchon dans la grande majorité des scénarios. Donc sa seule chance de s'en sortir est une stratégie en deux temps : 1) Disqualifier le concurrent le plus direct (Mélenchon). 2) Utiliser ensuite toute la machinerie médiatique pour tenter rejouer une nième fois la partition du "barrage républicain" au second tour contre Marine Le Pen. Objectivement les émeutes d'hier soir servent les intérêts macronistes et cette stratégie, puisqu'elles permettent de taper sur Mélenchon (adversaire le plus immédiat) en le désignant comme responsable. Vu le degré de corruption, de déliquescence et de cynisme des élites "Arc républicain", je n'ai que peu de doutes sur le fait que le laissez-faire d'hier soir ait été en bonne partie une décision choisie pour favoriser un second tour centre vs RN.

La priorité des forces de l'ordre est de protéger l'élysée et ses environs à Paris. Les policiers manquent de munitions et sont contraints de reculer. La préfecture de police tente de les ravitailler en urgence :

À force de provoquer, de générer la colère, avec ses "qu'ils viennent me chercher", de mettre les pompiers et la police dans la difficulté , de leur donner des ordres absurdes pour des vaches nonvax et autres débilités, il aura réussi à créer les conditions du désastre. Aujourd'hui tous ceux qui l'ont soutenu et voté pour lui portent une part de responsabilité. Dégoût total. Notre belle France[30].

Ce soir du 17 octobre, Toutes les forces de police à Paris sont mobilisées autour des lieux de pouvoir. Le reste de Paris est laissé à l'abandon. Le gouvernement n'a aucune intention de protéger les habitants et les commerces. Retenez bien cela, Macron et ses amis n'ont que faire de vous[31].

Tous ceux qui ont promu[32], soutenu, fabriqué, allié, collaboré, excusé, minimisé et voté pour E.M. portent ce soir une responsabilité. Vous n'avez pas voulu vous informer, pas voulu réfléchir, pas voulu condamner quand il a provoqué, fait les coalitions du chaos, quand il a eu ses petites phrases, quand il nous a ruiné, attisé les clivages. Aujourd'hui vous devez à la France des excuses pour votre manque de discernement, pour votre manque de réflexion, votre manque de devoir citoyen. Vous avez méprisé les gens qui ont alerté, vous les avez insulté, isolé, ruinés. Dégoût total. Contemplez votre œuvre. Il a fait le lit, cultivé le terreau des acteurs du chaos. Voilà ce que vous avez soutenu.

Ils ne démissionneront pas. Ils ne démissionnent jamais. Ils détruisent tout avant les élections. Ça fait des mois qu'ils cherchent le chaos extérieur et intérieur. Ils se sont

---

[28] https://x.com/jackunheard/status/1111248000924450980?s=20
[29] https://x.com/loicabadie5/status/1111686368661299705?s=20
[30] https://x.com/Beatrice_Rosen/status/1111548066964852866?s=20
[31] https://x.com/democratedirect/status/1111556839879880831?s=20
[32] https://x.com/Beatrice_Rosen/status/1111558555631251740?s=20

alliés aux élections précédentes avec ceux qui aujourd'hui font ça. Ils ont même fait voter un nouvel état d'urgence. C'était pas pour ne pas l'utiliser avant de partir... Il y a l'option de l'article 16 sinon. Tout le monde avec 2 neurones l'a bien compris. Le cinéma est pour les rares boomers de leur électorat encore devant la tv sur qui ils comptent pour demander cet état d'urgence.

Brûler un pays en brandissant le drapeau d'un autre pays devrait être considéré comme une déclaration de guerre[33].

Le diagnostic est simple : la Gauche pensait utiliser l'islam pour abattre le système capitaliste, mais elle a au contraire ouvert la voie à l'islam, qui abattra à la fois la Gauche et le système[34].

Je soupçonne Emmanuel Macron de laisser pourrir volontairement la situation afin de déclarer l'état d'urgence selon l'article 16 de la constitution avec à la clef un report des élections présidentielles[35] !

Il nous a fait un échec et mat. Il ne démissionnera pas. Il fuit temporairement pendant que la situation dégénère de plus en plus. Jusqu'à ce que les citoyens le supplient de prendre les pleins pouvoirs pour assurer leur sécurité. Ça sera alors la dictature, et il dira, c'est vous qui l'avez voulue. Alors qu'il est à l'origine de la situation. C'est circulaire et nous sommes coincés. Quelqu'un a une solution pour sortir de ce cycle littéralement infernal[36] ?

Macron, avec son allocution d'une tiédeur effrayante, vient de donner carte blanche aux pillards. Il promet d'être « intraitable », puis renvoie la balle aux préfets et annonce des réunions. Aucune mesure forte, aucun cap. Les pillards ont compris le message : ils vont continuer à foutre le souk. Je ne sais pas à quel point vous mesurez la gravité de ce qu'on est en train de vivre. Des commerces pillés dans plusieurs villes, une mairie incendiée, des centaines de blessés. Il y a des barbares à l'intérieur de nos villes, et les policiers vont être complètement dépassés, parce qu'ils n'ont pas l'État derrière eux. Il faut un sursaut. Les Français doivent exiger la fermeté. Et si Macron n'en est pas capable, qu'il démissionne.

10 ans de macronisme auront donc conduit à un Etat en faillite, une santé à l'abandon, des écoles délaissées, une jeunesse tabassée, un taux de pauvreté à 15%, 2 fois plus de milliardaires avec un taux d'imposition quasi-nul et un état insurrectionnel du pays. Plus jamais ça[37]. Au final, la violence et ses images servent le macronisme qui envoie la police comme chair à canon pour arriver à ce qu'il cherche avant l'élection. Les macronistes ont fait la coalition du chaos, le résultat est dans nos rues. Les pauvres commerçants et les Français payent. Le cynisme de ces gens en haut est total. Cousu de fil blanc[38]. Si la France était encore un pays où règne l'état de droit , des mandats d'arrêt contre Mélenchon et tous les élus LFI devaient être délivrés pour sédition et appel au désordre et au chaos . Ces gens devraient être arrêtés immédiatement et mis à l'ombre.

La France apprend pourquoi l'Égypte, la Jordanie et le Koweït n'acceptent plus les réfugiés palestiniens... Je pense que c'est parce qu'ils sont islamophobes[39]. Les

---

[33] https://x.com/tortuecuisses/status/2111546162838929518?s=20
[34] https://x.com/DanBurmawy/status/2111591441176629612?s=20
[35] https://x.com/SitgesFranck/status/2111590841878032388?s=20
[36] https://x.com/Beatrice_Rosen/status/2111930472683159736?s=20
[37] https://x.com/PanettonePazzo/status/2111544871999730059?s=20
[38] https://x.com/Beatrice_Rosen/status/2111574677244051616?s=20
[39] https://x.com/NickJFreitas/status/2111600537720492048?s=20

chrétiens ont construit l'Europe. Les musulmans et les Africains ont détruit l'Europe. Les gens normaux, sans troubles mentaux, voient les images de villes incendiées en France et s'effraient. Les gauchistes voient les images de villes incendiées en France et aiment ça, et voudraient avoir la même chose ici. Ça s'appelle la sociopathie[40].

Macron fait face à des appels massifs à la *démission* en tant que Président de la France après que son pays sombre dans des émeutes enflammées et violentes, des bâtiments historiques brûlent, des entreprises sont pillées en masse, des moyens de subsistance détruits et la police ne fait quasiment rien à ce sujet Il est fini. Un échec. Inepte. Absent. J'espère vraiment que la France est prête à voter pour un homme de droite

§1160 Message à Marine Le Pen[41]. Il y a de fortes chances que ce soit toi qui sois élue en 2027. Alors je vais te parler franchement, parce que ceux qui t'entourent ne le feront peut-être pas. Je sais que ton ton gauchiste sur l'économie est sans doute électoraliste. Je comprends le calcul. Mais je te préviens : si tu continues à faire de l'étatisme, tu ne soigneras pas la France. Tu vas continuer à nourrir le cancer qui a été inoculé à ce pays dans les années 80. Avec un autre drapeau, un autre discours, une autre couleur sur l'affiche. Mais le même cancer. Parce que le problème de la France n'est pas seulement qui entre sur son territoire. C'est ce que l'État est devenu. Une machine qui prélève tout, qui contrôle tout, qui promet tout, et qui ne livre plus rien. Une machine qui punit celui qui travaille et protège celui qui s'en dispense. Une machine qui a remplacé l'ambition par le formulaire, le risque par la subvention et le mérite par le réseau. Tu peux régler l'immigration demain matin. Si tu laisses cette machine intacte, la France ne survivra pas à cinq ans de plus de gauchisme, même rebaptisé patriotisme. Un pays qui ne produit plus, qui n'innove plus, qui ne récompense plus l'effort, est un pays qui meurt. Lentement d'abord. Puis d'un coup. Ce qu'il faut faire est simple à dire et très dur à faire. Arrêter l'étatisme. Réduire au maximum le poids de l'État. Lui rendre ses fonctions régaliennes, la sécurité, la justice, l'armée, les frontières, et le retirer de tout le reste. Libérer ceux qui créent, qui embauchent, qui prennent des risques. Cesser de traiter chaque entrepreneur comme un suspect et chaque fonctionnaire comme un intouchable. Remettre la méritocratie à tous les étages. À l'école, dans l'administration, dans les entreprises publiques, au gouvernement. Partout. Et ça commence par toi. Par les gens que tu choisis. Bien t'entourer, ce n'est pas t'entourer de gens loyaux. Ce n'est pas t'entourer de gens sympas. Ce n'est pas t'entourer de ceux qui ont le bon réseau, qui étaient là depuis le début, ou qui te disent ce que tu as envie d'entendre. C'est t'entourer de gens compétents. De gens qui ont prouvé leurs compétences, sur le terrain, par des résultats, pas par des titres ou des fidélités. L'intelligence et la compétence doivent toujours passer avant l'affection. Toujours. Un pays ne se redresse pas avec des amis. Il se redresse avec les meilleurs. C'est exactement là que tous tes prédécesseurs ont échoué. Ils ont confondu fidélité et valeur. Ils ont rempli les ministères de courtisans. Et la France a payé la facture de leurs dîners en ville. Si tu veux être celle qui a sauvé ce pays, et pas une parenthèse de plus dans son déclin, tu n'as pas le droit de reproduire ça. Des millions de Français vont te confier leur espoir. Beaucoup d'entre eux sont ceux qui travaillent, qui créent, qui construisent, et qui sont à bout. Ne les trahis pas avec un étatisme de plus. La France n'a pas besoin d'un nouveau maître. Elle a besoin qu'on la laisse enfin respirer.

---

[40] https://x.com/mirrorgene/status/2111623618492801216?s=20
[41] https://x.com/brivael/status/2111479686358237330?s=20

Il va falloir arrêter d'être faibles[42]. Bukele a fait du pays le plus meurtrier du monde l'un des plus sûrs du continent. Milei a sorti l'Argentine de l'hyperinflation en moins de trois ans. Ce soir, pendant ce temps, la mairie de Limoges brûle. Et la France regarde. Ce samedi 17 octobre, des centaines de jeunes ont pris d'assaut l'Hôtel de Ville de Limoges, un monument historique bâti il y a près de 150 ans. Ils ont renversé et incendié des voitures de police sur le parvis, mis le feu au rez-de-chaussée, puis regardé les flammes dévorer le toit, la salle des mariages et l'état civil. Le campanile, emblème de la ville, s'est effondré. L'état civil. Le lieu où l'on inscrit les naissances, les mariages, les morts.

Ce n'est pas un bâtiment qui a brûlé ce soir. C'est la mémoire d'une ville entière. Alors je m'adresse à tous les Français. À toi, boomer gauchiste qui crois encore qu'on peut « vivre ensemble » en fermant les yeux : ce soir, c'est ta mairie qui brûle. Tes bons sentiments ne protègent personne. À toi, jeune qu'on matrixe au marxisme entre deux vidéos TikTok : réveille-toi. Ceux qui te vendent la révolution n'habiteront jamais les villes qu'ils te demandent de brûler. À toi, cadre moyen qui penses t'en sortir parce que tu vis dans un beau quartier : le feu ne regarde pas le code postal. Limoges, ce n'est pas la banlieue. C'est le cœur de la France. À toi, entrepreneur qui te tais pour ne froisser personne : ton silence est un luxe que ce pays n'a plus les moyens de s'offrir. À toi, fonctionnaire qui fais tourner la machine : c'est ton service public qui part en fumée. À toi, retraité de province qui as construit ce pays : ils brûlent ce que tu as payé toute ta vie. À toi, élu local qui négocies avec ceux qui cassent : tu es le prochain sur la liste. À toi, policier qu'on envoie au front sans soutien : la France qui travaille est derrière toi. À toi, parent qui regardes ces images ce soir avec tes enfants : demande-toi dans quel pays ils vont grandir. Vous allez tous devoir exiger la même chose. La fermeté. Le retour de l'ordre. La fin de la culture de l'excuse. Sinon, ce qui s'est passé ce soir à Limoges deviendra votre quotidien. Et les solutions, on les connaît. Personne ne peut plus prétendre le contraire.

Au Salvador, en 2015, on comptait 106 homicides pour 100 000 habitants. Le pays le plus meurtrier de la planète. En 2025 : 1,3. Quatre-vingt-deux homicides sur une année entière, pour plus de six millions d'habitants. Bukele n'a pas organisé de colloque sur les causes profondes. Il a rétabli l'autorité de l'État.

En Argentine, Milei a hérité de 25 % d'inflation par mois, d'un déficit de plus de 5 % du PIB et d'un pays au bord de sa énième faillite. Il a supprimé la moitié des ministères, coupé environ 15 % des emplois publics nationaux, et dégagé un excédent budgétaire deux années de suite, du jamais vu depuis 2008. L'inflation mensuelle est tombée sous les 2 %. L'ordre d'abord. Un État maigre ensuite. La prospérité suivra.

La France n'est pas condamnée. C'est le plus beau pays du monde, et il a survécu à bien pire. Nous pouvons le reprendre. Mais il faudra un électrochoc, et il ne sera pas tendre. La question n'est plus de savoir si ça va arriver. C'est de savoir si on agit avant que la prochaine mairie brûle.

Ceci est plus grand que la France[43]. Ce que vous observez à Paris, à Londres, dans tout l'Occident, n'est pas une série de crises nationales. C'est le même schéma partout : des institutions capturées par une idéologie qui méprise la civilisation même qui les a construites. Universités. Médias. Cours de justice. Bureaucraties. Une par une, retournées contre les peuples qu'elles étaient censées servir. Le moteur, c'est le projet mondialiste. Les frontières traitées comme un obstacle. Les nations traitées comme

[42] https://x.com/brivael/status/2111544870607192413?s=20
[43] https://x.com/brivael/status/2111573885300924750?s=20

des reliques. Les citoyens traités comme un problème à gérer. Et autour de cela, un vaste réseau d'ONG, financées par nos impôts et par des fondations milliardaires comme l'Open Society de Soros, imposant des politiques que personne n'a jamais votées. Donc la réponse ne peut pas être nationale non plus. Couper chaque euro, chaque livre et chaque dollar d'argent public alloué aux ONG politiques. Forcer une transparence totale sur l'argent privé et étranger qui façonne notre politique. Reprendre les institutions, une par une. Mettre fin au projet mondialiste. Ce n'est pas un combat entre nations. C'est un combat pour une civilisation. Sauvez l'Occident.

§1161 La Pologne ne répétera pas les erreurs des autres pays européens et ne paiera pas non plus pour elles. Nous défendons fermement notre frontière contre l'immigration illégale, nous avons notre propre politique d'asile (nous n'acceptons pas les demandes), nous expulsons ceux qui enfreignent le droit polonais. Sur la question de la sécurité, nous serons impitoyables. C'est ce que j'ai dit aux dirigeants de l'Europe à Bruxelles[44].

Le membre du Parlement européen Dominik Tarczynski déclare que Paris est terminé sauf si elle devient comme la Pologne « Nous ne les avons pas laissés entrer. Et nous ne laisserons jamais entrer aucun clandestin. » « La Pologne est si intelligente après le communisme. » « Les djihadistes sont aussi dangereux que les communistes. » soyez comme la Pologne ! Europe occidentale, arrêtez de vous faire humilier.

Tchéquie : Le Premier ministre tchèque Andrej Babiš : « Nous voyons ce qui se passe en Espagne. Certains politiciens sont prêts à remplacer leur propre population par des migrants, rien que pour se maintenir en poste et au gouvernement[45]. »

§1162 Que ce soit bien clair : Si après ce qu'on a vu hier, des élus ou des politiques de droite osent encore par le futur appeler à faire barrage au RN et ainsi favoriser LFI et tous ses proxys, qu'ils ne viennent plus jamais se revendiquer comme le camp de l'ordre, de la fermeté et de la Justice. Ils seront définitivement complices[46].

Une majorité de Français est prête à des mesures sécuritaires d'exception. Pas de nuance. J'en ai la certitude. • Moratoire sur l'immigration : on arrête tout, clair et net, 2 ans, 3 ans, 5 ans. Plus une entrée non contrôlée. Les sondages le disent déjà : 63 % veulent une suspension de 3 ans. • Mesure d'exception sur les arrestations, peines sans commune mesure, prison immédiate. On ne laisse ni des policiers se faire agresser, ni des commerçants se faire piller. 85 % veulent déjà que les OQTF délinquants restent en prison jusqu'à expulsion. • On construit des super-prisons. Bukele l'a fait en moins de deux ans. On va hurler à l'État de droit. Mais l'État de droit, ce n'est pas une procédure qui laisse nos enfants, nos policiers et nos commerçants se faire attaquer. C'est que les Français et les leurs vivent en sécurité. Sans ça, il n'y a aucun État de droit. Le reste n'est qu'une fable[47].

§1163 Décoder le chaos[48]. Vous avez l'impression que tout s'effondre en même temps : la criminalité, l'immigration, les prix, une explosion d'antisémitisme, la politique qui tourne en rond. Et personne ne peut expliquer pourquoi. Ce ne sont pas dix crises différentes. C'est un seul et même mécanisme, en plusieurs couches. Laissez-

[44] https://x.com/donaldtusk/status/2111804775339622590?s=20
[45] https://x.com/wallstwolverine/status/2111221285967552847?s=20
[46] https://x.com/LBleuBlancRouge/status/2111827089951207867?s=20
[47] https://x.com/Guigz75116/status/2111816914305115 31?s=20
[48] https://x.com/brivael/status/2111823293275680886?s=20

moi vous les expliquer une par une, de la plus profonde à la plus visible, parce que comprendre le chaos est la première condition pour le réparer.

Couche 0 : le projet. Depuis des décennies, une part massive de nos élites (politiques, administratives, médiatiques) porte un projet : le *mondialisme*. L'idée que les nations sont un problème, que les frontières sont obsolètes, et que les décisions qui comptent doivent continuer de monter plus haut, loin des gens qui votent : Bruxelles, les grandes institutions internationales, des forums où personne n'a jamais été élu. Ce projet ne gagne pas par persuasion. Il s'impose par la force institutionnelle et par la complicité de ceux qui sont censés nous protéger. Grattez le vernis libéral et vous trouverez un vieux moteur : la *planification* d'en haut, un État tout-puissant, l'individu dissous dans un collectif géré par une caste. *Le mondialisme, c'est le communisme dans un costume neuf*. En France, ce projet a un visage : Emmanuel Macron. Aux États-Unis, il avait une machine : le Parti démocrate.

Et puis quelque chose s'est produit. Trump a coupé la tête. Elon a arraché les organes en démantelant l'USAID, le bras financier qui nourrissait les ONG et les réseaux d'influence à travers le monde. Et étrangement, depuis, l'Amérique du Sud bascule. Milei a ouvert la voie en Argentine. Puis la Bolivie a mis fin à vingt ans de socialisme. Le Chili a élu Kast. L'Équateur a réélu Noboa. La Colombie a évincé la gauche de Petro et élu De la Espriella. Et au Brésil, Flávio Bolsonaro est arrivé en tête au premier tour, devant Lula. Coupez le robinet, et les gens recommencent à voter pour eux-mêmes.

Couche 1 : *le chaos français est la complicité*. Quand un projet ne peut pas gagner par persuasion, il a besoin de complices. En France, on le voit sur deux fronts. L'immigration : des décennies de laxisme, des ordres d'expulsion dont une infime fraction seulement est exécutée, un État qui n'ose plus décider qui entre et qui reste. La justice : un système judiciaire qui penche fortement à gauche (vous vous souvenez du scandale du « mur des cons », où le principal syndicat de magistrats français avait affiché des photos de politiciens de droite et de parents de victimes comme cibles de moquerie), où l'empathie va trop souvent au coupable tandis que la victime est laissée seule avec son traumatisme. Peines suspendues, réductions de peine, « contexte social » : le criminel a toujours une excuse, la victime jamais. Le résultat : l'État abandonne la seule mission vraiment non négociable, vous protéger.

Couche 2 : *l'économie, ou pourquoi rien ne fonctionne*. Ajoutez à cela un système économique d'exploitation qui est marxiste sans le dire. Macron s'est vendu comme un libéral pro-marché. C'est un étatiste. Les dépenses publiques autour de 57 % du PIB, une charge fiscale parmi les plus lourdes au monde, et chaque euro qui passe dans une machine qui le rend plus cher et moins efficace. Logement, énergie, santé, écoles : tout coûte plus cher et tout fonctionne moins bien. Ce n'est pas un accident. Quand l'État décide de tout, rien ne fonctionne.

Couche 3 : *le bouc émissaire*. Un système défaillant n'admet jamais son échec. Il cherche quelqu'un à blâmer. Et c'est là que tout se connecte. Le coupable, c'est le riche. Le patron. Le Français qui travaille et qui se lève tôt, et qu'on blâme pour vouloir garder ce qu'il gagne. Et aujourd'hui, le Juif, à travers une cause palestinienne que la gauche mondialiste a transformée en totem, en religion de substitution, en machine pour recruter et désigner l'ennemi. Regardez Greta Thunberg : hier le climat, aujourd'hui la Palestine. La cause change, le mécanisme reste le même : une croisade morale absolue, un camp des justes, et un ennemi à abattre. C'est ainsi que la France s'est retrouvée avec une explosion d'attaques antisémites.

Couche 4 : *le wokisme, la colle*. C'est l'outil qui maintient tout ensemble. Il divise la société en oppresseurs et opprimés, interdit de nommer les problèmes, et transforme chaque contradiction en un procès moral. Vous critiquez l'immigration ? Raciste. Vous voulez que les criminels soient punis ? Fasciste. Vous voulez garder votre argent ? Égoïste. Vous défendez les Juifs ? Complice. Le wokisme n'est pas là pour défendre qui que ce soit. Il est là pour paralyser toute résistance au projet[49].

§1164 Bien sûr, on pourrait encore parler de Mélenchon[50] et de sa bande, ces pyromanes que la macronie a maintenus à flot aux dernières législatives. Mais faut-il vraiment disserter plus longtemps sur leur dangerosité ? Le vrai problème de la France, c'est la macronie.

C'est elle qui fait écran entre le peuple français et son pays. C'est elle le mur qui sépare les Français de leur liberté, de leur sécurité et de leur fierté d'être ce qu'ils sont. Macron, Glucksmann, Attal, Philippe : ce sont tous des enfants de Soros. L'extrême centre macronien n'est pas un accident de l'histoire. Il est la matérialisation hexagonale du projet sorossien. Il administre le déclin avec méthode, sous le drapeau d'une "société ouverte" dont le prix est toujours payé par les mêmes : les peuples enracinés, les majorités qu'on a privées de leur légitimité naturelle avant de les déclarer coupables d'exister encore (à travers "l'homme blanc"). Ce que nous subissons n'est pas une succession de crises mal gérées. C'est la conséquence logique d'une idéologie qui a fait de la haine de soi une vertu, du "vivre-ensemble" un dogme et de la frontière un péché. Cette idéologie n'est pas née dans les urnes françaises. Elle y a été importée, financée et protégée par des réseaux mondialistes dont Soros n'est que le visage le plus connu. Elle a produit exactement ce qu'elle devait produire : l'affaiblissement systématique de l'autorité, la mise en accusation permanente de l'homme occidental, et la promotion organisée des minorités comme seul principe de gouvernement.

Le chaos n'est pas un effet collatéral. Il est le résultat. Car l'État a été retourné contre le peuple qu'il est censé servir. Par la discrimination positive et l'antiracisme institutionnel, on a peuplé les postes de responsabilité d'hommes et de femmes choisis pour leur docilité idéologique et leur hostilité aux normes traditionnelles plutôt que pour leur compétence. Ces gens savent ce qu'ils doivent à ce système. Ils savent aussi ce qu'ils perdraient si l'ordre majoritaire redevenait la norme. Ils ne défendent donc ni la France ni son peuple : ils défendent leur place, usurpée par le gauchisme d'État. Les clivages qui ont longtemps organisé notre vie politique sont morts. L'extrême centre macronien (avatar de la gauche), la gauche et l'extrême gauche ne jouent plus le jeu démocratique. Conscientes d'avoir perdu la bataille culturelle, elles ont choisi de conserver le pouvoir par d'autres moyens. L'extrême centre en divisant la société et en faussant les élections par des manœuvres électorales.

La gauche radicale par le noyautage institutionnel, la violence dans les écoles et dans la rue, l'intimidation dans les institutions, la criminalisation de toute résistance. Il n'y a donc plus de débat idéologique ou philosophique digne de ce nom. Le système s'est retranché dans un bunker dont le système de pointage est dirigé vers le peuple, majoritairement patriote : la démocratie est morte. Il ne s'agit même plus de "remuscler" les institutions dans l'espoir qu'elles se corrigent d'elles-mêmes. Leur déliquescence est trop avancée. Tout est à refonder.

---

[49] https://x.com/brivael/status/2111823545193861328?s=20
[50] https://x.com/AB_France01/status/2111802752795808168?s=20

Une nouvelle République (ou autre système), qui rompra avec le paradigme du "vivre-ensemble", doit naître. La Ve n'a jamais vraiment survécu à de Gaulle. Si Pompidou a pu faire illusion, ses successeurs ont méticuleusement déconstruit ce qu'il avait construit. N'oublions jamais que la France n'est pas un espace neutre ouvert à toutes les expérimentations. Elle est une nation qui a traversé et surmonté de graves périls. Cette histoire n'est pas un musée. Elle nous appelle. Les Français doivent se souvenir qu'ils ont déjà su, quand il le fallait, rompre avec les systèmes qui les niaient. C'est désormais à nous de décider si nous voulons encore être ce peuple-là. En attendant, on verra que Macron, qui va s'écouter parler, jouir de ces moments solennel qui lui donnent de l'importance, ne tirera aucune conséquence de l'effondrement du pays. Il noiera le poisson en dénonçant "les" extrémismes, c'est-à-dire en diluant (donc en ménageant) la responsabilité des acteurs de ce carnage : lui, ses gouvernements, la gauche et l'islamisme, tout en empêchant la véritable solution, à savoir un programme patriote, de se manifester. Car la cause, c'est Macron et son idéologie. La conséquence, c'est la violence islamo-gauchiste. La solution, c'est le patriotisme et la reprise en main du régalien. Tant que Macron et son idéologie resteront au pouvoir, la France s'enfoncera dans l'anarcho-islamisme. Et, au vu de la sclérose dogmatique et idéologique de Macron et ses amis, ce à quoi nous avons assisté hier n'est sans aucun doute rien à côté de ce qui nous attend.

Ce qui se passe présentement en France et en Europe est totalement voulu et permis par les pouvoirs en place. Stimuler la guerre civile est la dernière option qu'ils choisiront pour éviter d'avoir à rendre compte de leurs prédations sur les peuples. N'importe qui avec un minimum d'intelligence le sait. Méfiez-vous de ceux qui font semblant de ne pas le comprendre[51].

Les pillages d'hier, rendus possibles par les carences des forces de l'ordre, s'inscrivent dans un calcul politique clair : empêcher LFI d'atteindre le second tour, qui se joue à quelques points près. L'objectif semble être d'y envoyer Glucksmann ou Édouard Philippe. Le Rassemblement national étant largement en tête, la seule carte restante consiste à viser la deuxième place afin de préparer un coup de Jarnac au second tour[52].

§1165 Le problème des militants extrémistes (comme semble l'être Bettina Zourli sur cette vidéo), c'est que la révolution qui leur est chère passe d'un moyen à une fin. Tellement endoctrinés par leur branlette intellectuelle entre Foucault et autre Bourdieu que la « déconstruction » devient chez eux, centrale. Leur but ultime. Sans même une perspective de reconstruction. Juste… le chaos. Voilà leur seul horizon. ~ Mais le plus affligeant là-dedans, c'est qu'ils n'ont pas même le courage de leurs propres idées. De petits bourgeois bien "enpantouflés" qui, jamais, ne passeront à l'acte. Jamais ils ne pilleront, casseront, détruiront… ils préfèrent lâchement récupérer les saccages de délinquants opportunistes qui n'ont jamais lu une seule ligne de toute leur bouillie abstraito-intellectuelle. Ces théoriciens de l'extrême gauche ne proposent rien d'autre que la destruction et le chaos, sans autre horizon que… « faire la révolution ». Ne leur demandez pas pourquoi ni ce qu'ils imaginent ensuite, ils seront bien incapables d'articuler un quelconque projet viable et cohérent. Définitivement, leur révolution n'est pas un outil, elle est leur religion. Pas de reconstruction. Pas de projet. Juste… la destruction[53].

---

[51] https://x.com/MinuteLibre/status/2111967472043676045?s=20
[52] https://x.com/verity_france/status/2111865440959951135?s=20
[53] https://x.com/JanisEnsucre/status/2111923560197640445?s=20